

Colloque de Morat 2023 - Crise des figures d'autorité dans les institutions : comment continuer de garantir un cadre sécurisant pour les enfants et les jeunes dans le contexte actuel ?

Comment surmonter la crise des figures d'autorité dans les institutions ? Sur quoi repose la légitimité de notre autorité dans la société actuelle ? Comment continuer de garantir un cadre sécurisant pour les enfants et les jeunes ?

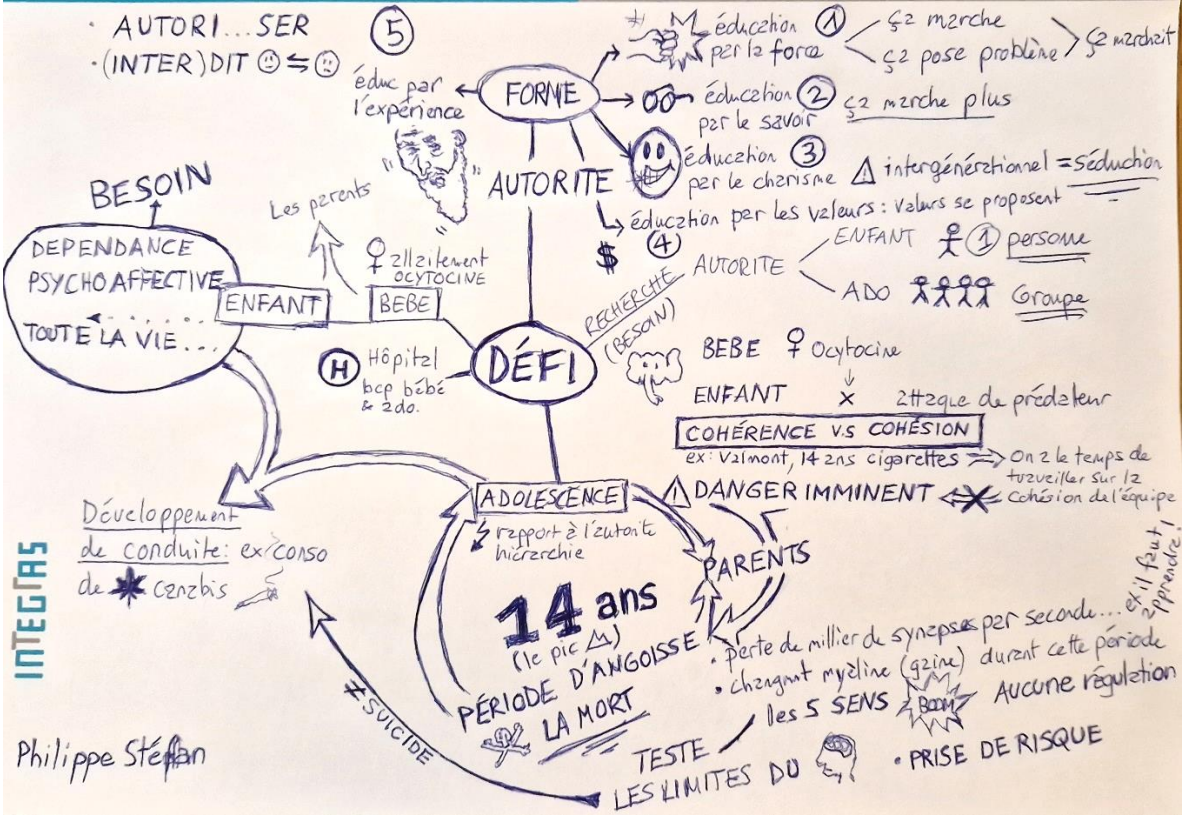
Les interventions d'expert.es et réflexions communes au colloque de Morat ont identifié plusieurs voies pour répondre à ces questions.

- 1) L'important, pour aborder les questions d'autorité, est d'être conscient.e de nos propres biais et représentations. Il est aussi essentiel, pour réfléchir à l'autorité avec les enfants et les jeunes, de questionner les structures hiérarchiques et décisionnelles ainsi que la culture de l'institution elle-même. **Conférence de Madame Sigolène Chavanne - Le rapport à l'autorité : entre domination, patriarcat, évolutions et questionnements sur nos postures individuelles.**
- 2) Pour traverser la période dangereuse de la petite enfance ou de l'adolescence, les jeunes ont besoin de se rattacher à la figure des adultes tout en cherchant à s'en distancier. 5 formes d'autorités ont été identifiées dont seule la dernière est cohérente dans la société actuelle : l'autorité par la force, l'autorité par le savoir, l'autorité par le charisme, l'autorité par les valeurs et enfin, l'autorité par l'expérience. **Conférence du Dr. Philippe Stéphan - Quand les enfants nous défient partout : quels sont les besoins des enfants et des jeunes et comment garder confiance en la légitimité de l'autorité et d'un cadre nécessaire ?**
- 3) L'autorité, c'est la possibilité de faire agir les gens sans les contraindre. L'enjeu est de trouver un équilibre où l'on a plus intérêt à collaborer qu'à se confronter. La bienveillance est le fait d'être là pour l'autre. **Conférence de Monsieur Camille Roelens - Apéro philosophique au bord du lac, entre autorité et bienveillance**
- 4) La confiance est une clé pour une autorité reconnue. Les postures qui inspirent confiance sont : la fiabilité, la loyauté (qui inclue la transparence : pourquoi cette règle...), donner des gages et des preuves de ses engagements, témoigner de sa confiance envers les jeunes, s'engager pour le groupe et assumer son rôle de leader, prendre en compte les retours des enfants et des jeunes, travail en équipe dans une optique de cohésion. **Conférence du Dr Marie Beretti - Autorité et confiance : comment mettre en œuvre une autorité éducative? Et témoignage de Mr Jimmy Weber - L'amour du métier pour surmonter les duretés des situations – mais pas que...**
- 5) Les droits de l'enfant véhiculent une certaine représentation sociétale de l'enfance et de la jeunesse. En accentuant énormément sur les enfants et les jeunes, ils peuvent être ressentis comme une pression pour les adultes les encadrants. Dans toutes situations, même les plus complexes, il est cependant fondamental de réfléchir aux structures, aux cultures et aux actions en prenant en compte les possibilités de participation et de protection, tout en adaptant leur mise en œuvre au contexte spécifique. Les droits de l'enfant et la culture actuelle des jeunes viennent en effet bousculer certaines formes d'autorités (par la force, par les valeurs...), mais sont tout à fait compatibles avec une autorité basée sur l'expérience, le lien et la confiance. **Luca Decroux & André Burgdorfer - Débat sur les droits de l'enfant: entre cadre, émotions et mise en œuvre sur le terrain.**

Les messages clés de ces deux jours de colloque ?

- Autorité c'est autoriser et faire grandir. Les interdits doivent être explicites et élaborés ensemble.
- La crise des figures d'autorité est irréversible. L'autorité n'est plus détenue par une seule figure patriarcale mais est répartie sur toute l'équipe. Cela peut faire monter la pression et nécessite une forte cohésion d'équipe.
- La cohérence et la cohésion – avoir une cohésion d'équipe est essentielle pour faire autorité. Lorsqu'il y a urgence ou danger, il faut prioriser la cohérence ; lorsque la situation permet un peu de distance, il faut privilégier la cohésion.
- L'autorité des adultes est légitime du fait de leur expérience : même de jeunes éducateurs et éducatrices ont survécus à la période de l'adolescence et sont donc légitimes dans leur autorité du fait de leur nature d'adulte.
- Se questionner et réfléchir sur sa propre posture (fiabilité, transparence) est essentiel pour développer un lien avec les enfants et les jeunes d'où découle une reconnaissance de l'autorité.
- L'apport des neurosciences pour comprendre les ados est très utile. Par exemple, la remise en question de l'autorité ne se fait souvent pas pour le principe mais pour la recherche de plaisir immédiat. Les adultes et les ados n'ont pas la même sensibilité de l'expérience.

Le colloque de Morat s'est déroulé sur deux jours et a réuni 55 expert-es et professionnel-les des domaines de l'éducation sociale et de la pédagogie spécialisée. Le programme était construit de manière à alterner les interventions d'expert.es et les moments de co-construction, permettant ainsi une réelle réflexion commune et approfondie sur les thématiques abordées evt la mise en œuvre dans la pratique. Un document synthétique présentant les points de discussion fondamentaux sur la thématique des crises des figures d'autorité dans les institutions est disponible en ligne à l'adresse : <https://www.integras.ch/fr/colloques/colloque-de-morat>. L'objectif est de fournir une base pour une réflexion en équipe sur le sujet au sein des institutions.



Prises de notes et de dessins en direct – Julian Dupraz

